

چکیدهٔ مقاله‌ها
به زبان فارسی

3- Mazloumi, Rajab-Ali, *Gâmi digar dar massiré Tarbiyâte islami*, Téhéran, *Editeur : Roshd*, 1361.

4- Falsafi, Mohammad-Taghi, *Koudak (az nazaré Tarbiyâte va Vérâssat)*, 21^{ème} Edition, Bahman 1368, Edition Alhadisse.

5- Falsafi, Mohammad- Taghi, *Javan (az nazaré Ehssâssât va Atéfé)*, 21^{ème} Edition, Bahman 1368, Edition Alhadisse.

individuels au lieu d'assurer le salut collectif. Au nom de servir les pays faibles, les puissants les exploitent. Le comportement de chacun, est le résultat de leur propre éducation. Pourtant il ne faut pas oublier le rôle du précepteur. Il joue un rôle important dans la vie de l'homme. Dans la vie de l'homme, la période de l'enfance est la plus importante. D'après L'Islam, l'enfance joue un grand rôle dans la vie de l'homme. D'ailleurs il ne faut pas oublier le rôle de précepteur. En effet, dans L'Islam le précepteur absolu est Dieu, ensuite, le Prophète, envoyé de Dieu qui aime les gens et essaie de préparer leur bonheur.

« Tu vas peut-être te consumer de chagrin à cause des traces qu'ils laissent, s'ils ne croient pas en ce Récit ! »

Coran, sourate 18, verset 6

Seule la religion peut garantir pour l'homme une vie saine et vertueuse.

BIBLIOGRAPHIE

1- *Le Coran*, Traduction Intégrale et notes de Muhammad Hamidullah, Qum, 1404 A.H./ 1984.

2- Motahari, Mortéza, *Talim va Tarbiyâte dar Islam*, Téhéran, Editeur: Alzahra, 1362.

Conclusion

Le meilleur système éducatif est celui qui peut développer chez l'enfant les bons caractères, celui qui est capable de faire épanouir chez lui les capacités potentielles et naturelles et enfin celui qui connaît bien l'enfant. Le critérium d'un bon système éducatif, consiste en les personnes qui sont éduquées par ce système. A part des prophètes, tout au long de l'histoire, il y a de nobles hommes qui, non seulement évoluent, améliorent leur société, mais ils jouent un grand rôle dans l'univers. A notre époque, l'exemple bon et parfait du système éducatif de L'Islam, c'est L'Imam Khomeiny qui, pendant sa vie divine et glorieuse, s'efforce d'améliorer la vie de l'homme, de réformer les conditions de la vie sociale et individuelle de l'homme, de conduire les hommes dans le chemin juste qui est digne d'eux. Le seul but de sa vie est de conduire l'homme vers Dieu. En fait, il veut faire arriver l'homme à sa perfection. Dieu a créé l'homme pour Lui-même. Dans un discours, à propos de l'éducation, L'Imam Khomeiny dit : « La base de l'univers est sur l'éducation de l'homme ». Il donne beaucoup d'importance à l'homme. Ce n'est pas étonnant parce qu'il est élevé dans l'école de L'Islam. Pendant sa vie, il lutte pour les opprimés et combat cote les oppresseurs. Il travaille seulement pour Dieu, pour obtenir le contentement de Lui. Il croit à ce qu'il dit. Il essaie d'assurer le salut collectif. Il y a, dans l'univers, des hommes qui sont sortis de juste chemin de la vie et oublient les autres personnes, ils oppriment les faibles. Nous voyons comment les puissants exercent leur autorité pour défendre leurs intérêts

« Et il est de Ses signes d'avoir créé de vous, pour vous, des épouses, pour que habitiez près d'elles ; - et Il assigne entre vous amour et miséricorde. Voilà bien là des signes, vraiment, pour les gens qui réfléchissent ».

Coran, sourate 30, verset 21

Nous voyons que l'amour entre les deux conjoints est un signe de Dieu. La question des conjoints et le foyer familial, la philosophie de la famille, et l'âme familiale, il s'agit d'une âme plus haute que l'instinct sexuel. Ils s'aiment, ils aiment, chacun d'eux, la personnalité de l'autre. C'est la première étape que l'homme sort de lui-même, c'est pourquoi le mariage dans L'Islam, malgré sa base naturelle et sexuelle, a un côté moral. A mesure que leur amour s'accroît, ils sortent plus de soi-même, ils s'approchent plus de la perfection. En effet, il y a dans le mariage, une sorte de perfection spirituelle que l'homme peut trouver seulement dans la famille, dans le mariage.

Il y a quelques caractères moraux, que l'on peut les obtenir seulement à l'école de la famille. C'est-à-dire il s'intéresse au destin d'autrui. C'est grâce au mariage que l'homme devient mûr. C'est pourquoi le mariage, dans L'Islam, est une chose sainte. En fait, par le mariage, la personnalité de l'homme se développe, s'élargit. A mesure que cet amour premier s'élargit, il envahit tout : la famille, la tribu, le pays, ..., et enfin l'humanité. « Aimer la femme est de la morale des prophètes ».

Coran, sourate 3, verset 137

« -Dis ; « voyez sur terre ; puis regardez Comme IL a commencé la création.(...)»

Coran, sourate 29, verset 20

Et enfin la conscience de l'homme

D'après le Coran, la conscience de l'homme est une source toute particulière de connaissance. Selon le Coran, toute la création est considérée comme des signes divins revêtus des marques et des points pour découvrir la vérité. Pour l'Univers extérieur de l'homme, le Coran utilise le mot « Afaghe » (les Horizons), et pour l'Univers intérieur de l'homme emploie le mot « Anfosse » (Les Ames), et de cette façon rappelle l'importance de la conscience humaine.

« Dieu révéla donc vers son esclave ce qu'Il révéla ».

Coran, sourate 53, verset 10**Le mariage dans L'Islam**

Pendant la période de jeunesse, où il (le jeune homme) devient amoureux et choisit une épouse, c'est pour la première fois qu'il sent aimer, s'intéresser à une autre personne semblable à lui-même. En fait il sort de lui-même et unit avec elle. Désormais il veut tout pour ce grand soi. La totalité de deux sois est devenue un soi. Un amour réciproque est nécessaire.

le mouvement des bateaux sur les mers, les végétaux, les animaux et enfin, tous les faits perceptibles que l'homme peut voir, tous ces sujets ont été recommandés en tant que sujets de réfléchir. L'homme doit y penser mûrement avec minutie et d'en tirer des conclusions utiles.

« Là, leur invocation sera : « pureté à Toi, ô Dieu », et leur salutation : « paix ! »

Coran, sourate 10, verset 101

Et la fin de leur invocation :

« Louange à Dieu, Seigneur des mondes ! »

Coran, sourate 10, verset 10

L'histoire

Dans le Coran, il y a beaucoup de versets qui invitent à étudier les peuples du passé afin d'acquérir la connaissance. D'après le Coran, l'Histoire de l'homme et ses évolutions s'effectuent selon une série de rites et de principes. L'estime et l'humiliation, la réussite et l'échec, le bonheur et le malheur historique sont calculés minutieusement. En connaissance ces calculs et ces lois, on peut dominer l'Histoire du présent et l'utiliser au profit des contemporains.

« Avant vous, certes, bien des choses établies ont passé. Or parcourez la terre, et voyez, ce qu'il est devenu de ceux qui criaient au mensonge ».

Les conditions de la victoire dans le travail

L'Imam Sadegh a dit : « Tout ouvrier (qui a un métier) doit posséder trois qualités pour pouvoir gagner sa vie :

- 1- Il doit être habile dans son travail quel qu'il soit.
- 2- Il doit se comporter honnêtement.
- 3- Il doit avoir une bonne conduite envers ses patrons et chercher leur intérêt.

Les sources de réflexion et de pensée en Islam

Le Coran qui invite l'homme à la réflexion et à la méditation ne se borne pas à lui montrer les chemins qui la mèneront à l'erreur. Il lui offre aussi les sources de réflexion, c'est-à-dire, des sujets que l'homme peut utiliser comme des sources de sa science et de son information. Le Coran propose trois sujets utiles auxquels il conseille de réfléchir.

« Puis leur succédèrent des successeurs qui héritèrent le Livre, puisant aux biens d'ici-bas et disant : « ça vous sera bientôt pardonné ! » Autant de biens leur fussent venus, autant ils en auraient pris ! N'avait-on pas pris d'eux l'engagement du Livre, qu'ils ne diraient sur Dieu que la vérité, ... ».

Coran, sourate 7, verset 169

La nature

Tout au long du Coran, nous rencontrons d'innombrables versets dans lesquels la nature, c'est-à-dire la terre, le ciel, les étoiles, le soleil, la lune, les nuages, la pluie, les courants du vent,

Travailler est nécessaire pour le corps humain, pour son rêve, son imagination, son raisonnement, sa pensée, son cœur, et ses sentiments, etc. L'un des principaux principes pour rester en bonne santé est le travail. L'une des facultés humaines est l'imagination. L'intelligence et l'imagination s'exercent. Si l'homme ne peut dominer son imagination, elle corrompt l'homme, c'est-à-dire l'homme a besoin de maîtriser son imagination. Si elle soit libre, elle deviendrait la source de la débauche morale.

L'Imam Ali a dit : « Si tu ne donnes pas du travail à ton âme (nafsse), elle t'occupe à elle-même ».

Un des résultats du travail, c'est d'être une barrière au péché chez l'homme. D'ailleurs, le travail empêche la dureté de cœur, mais c'est le désœuvrement qui engendre la dureté. De même que le travail est l'effet de la pensée ; de l'esprit, du rêve, de l'âme et du corps de l'homme ; il est constructeur de l'imagination, de la raison, de la pensée, du cœur et, bref, formateur et éducateur de l'homme.

En travaillant, l'homme se découvre lui-même, connaît ses capacités, son pouvoir, son talent, et ses faiblesses. Un autre bienfait du travail, c'est de préserver la personnalité, le prestige et l'indépendance de toute atteinte.

L'Imam Ali a dit : « Si tu veux vivre librement, travaille comme un esclave, travaille, cesse de convoiter les biens des autres, ne dis pas travailler me mépriser, car, demander au peuple, t'avilite plus ».

« Quand tu n'as pas besoin des autres, quand tu as un métier, tu es plus noble que les autres ».

sociétés humaines. Leur paresse et leur désœuvrement les conduisent vers le vice et la corruption morale.

Le Prophète a dit : « Celui qui est à charge des autres et subsiste par le produit des travaux du peuple est chassé de la cour divine ».

L'Imam Ali a dit : « Si accepter un travail, entraîne une peine, le désœuvrement continu, entraîne aussi le vice et la déloyauté ».

En Islam, les pères ont le devoir d'aider leurs enfants dans le choix du travail et de les obliger à faire un travail convenable. Avoir un travail et se charger des responsabilités n'est pas seulement le moyen de subsister et de continuer à vivre; mais entraîne aussi l'honorabilité et constitue un des principes essentiels de la confiance en soi.

Il faut noter que le Prophète et les Imams ont encouragé les hommes à travailler dans un sens utile et profitable pour la société. De plus, le travail de chacun exerce une influence profonde sur sa personnalité et renforce ses qualités morales. En même temps que l'homme est créateur de son travail; le travail est, à son tour, auteur de l'âme humaine. De plus, celui qui travaille pour améliorer sa vie et celle de sa famille, peut donner aux autres le surplus de ses revenus, donc son travail est reconnu et bon dans L'Islam.

Le jeune homme doit choisir un métier qui soit accord avec ses capacités naturelles et la constitution naturelle de son corps. De plus, il doit s'intéresser à son métier. L'homme est un être à plusieurs dimensions. Il a un corps, le pouvoir de rêver, la raison, un cœur, une âme

guidé d'une manière juste. Ce penchant peut encourager les jeunes gens à acquérir la science, le savoir et il peut faire les arriver à leur digne perfection. Ainsi, les adolescents peuvent faire de bonnes figures dans la société. L'amour-propre fait faire l'étudiant à faire des études, le commerçant à commercer, l'ouvrier à travailler et l'agriculteur à cultiver. D'après la voix naturelle (fetri) et le dictame de la conscience morale, l'adolescent est amoureux de vérité, de purification et de sainteté. Et il a une sensibilité particulière pour l'honnêteté et le bienfait et l'adolescent en jouit. Il s'efforce de baser sa parole et son comportement sur la justesse et l'honnêteté. Non seulement il souffre de malhonnêteté d'autrui, mais il a envie d'avoir la force de détruire, d'arracher toutes les impuretés et fonder un nouveau mode à la base de morale, de justice, de savoir et de perfection.

Le jeune homme et le travail (Dans L'Islam)

Pour avoir une vie honorable dans les sociétés humaines, assumer des responsabilités et travailler sont nécessaires. Celui qui veut profiter des résultats des travaux des autres, et vivre honorablement, doit être un membre utile de la société et travailler selon ses capacités et son aptitude. Car de la même manière qu'il profite des résultats des travaux des autres, eux aussi doivent profiter des résultats de son propre travail.

Les hommes bas, les exploiters qui refusent de travailler, se nourrissent du travail des autres, sont rejetés par L'Islam et les

La Jeunesse selon L'Islam

La troisième période de l'enfance, c'est celle de l'adolescence qui commence de la 12^{ème} année à la 15^{ème}. Le rôle de cette période mouvementée est beaucoup plus important dans le changement essentiel de l'humeur de l'enfant et le développement de sa personnalité que celui des deux autres précédentes.

Pendant cette période, les adolescents essaient de correspondre leur humeur et leurs caractères à des choses qui sont valables à leurs yeux et harmonisent leur personnalité avec elles. La chose la plus valable dans la pensée de l'adolescent, possède un grand effet dans la formation de sa morale et le développement de sa personnalité. La science, la foi, la vertu, le travail, l'essai et les autres sont les plus grandes valeurs de la vie. Les précepteurs ont le devoir de régler le programme de l'éducation des adolescents d'une manière que d'une part, il contient toutes les valeurs spirituelles et morales, scientifiques et pratiques, corporelles et mentales, matérielles et spirituelles et d'autre part, ils doivent mesurer la quantité et la qualité des articles du programme de telle manière que l'exécution de ce programme n'est pas difficile pour eux et ne détruit pas leur gaîté ni leur ardeur.

Un des états d'âme qui apparaît vivement, pendant la période de la jeunesse et qui joue un rôle important dans le développement de la personnalité des jeunes gens et dans leur formation morale, c'est l'amour-propre. Il est une des bases essentielles du bonheur matériel et spirituel de l'homme, à condition qu'il soit modéré et

Un homme croyant, à tout instant appelle Dieu, qui l'abrite et lui donne un cœur sûr, fort et tranquille.

« Ceux qui croient, et dont les cœurs se tranquillisent au Rappel de Dieu. Les cœurs ne se tranquillisent-ils pas au Rappel de Dieu ? »

Coran, sourate 13, verset 28

Le précepteur capable et consciencieux, c'est celui qui, par un langage simple et compréhensible à l'enfant attire son attention vers un Dieu savant.

Il est nécessaire que le précepteur, en s'inspirant du Coran, lui parle de Dieu et dès le début sème le grain de l'espoir dans son cœur, et lui fasse comprendre que désespérer de la clémence divine est un grand péché. Dès le début de sa vie, l'enfant doit comprendre qu'il ne doit pas se désespérer dans les circonstances graves, car Dieu est capable de les résoudre.

L'éducateur doit faire comprendre à l'enfant que le devoir le plus essentiel de l'homme, c'est d'acquiescer le contentement de Dieu, et pour l'obtenir, il est nécessaire qu'il applique les ordres apportés par le Prophète. Dès son enfance, le précepteur doit éveiller chez lui, le sens de la responsabilité envers le Créateur, et l'élève en homme consciencieux qui sait être toujours sous les yeux de Dieu, car Dieu est conscient de ce qu'il fait, Il est omniprésent.

justement et sont honnêtes, plus ils éduquent leurs enfants avec des pensées justes et ne pensent qu'à la justesse, à la pureté, etc.

Le Prophète a dit : « Le désir, l'intention de faire du bien et d'agir honnêtement est pour un homme croyant est la plus digne et la meilleure de toutes ses actions ».

D'après L'Islam, le bonheur humain a deux bases : la foi et la bonne action.

« Et ceux qui ont cru, et fait des œuvres bonnes, (...) »

Ceux qui croient en Dieu Grand et ont le cœur plein de l'amour, s'efforcent avec une ardeur infatigable et en toute sincérité d'accomplir leurs devoirs et leurs bonnes actions. Ils travaillent seulement pour Dieu, pour obtenir son contentement sans hypocrisie. Un des résultats, le plus grand de la foi en Dieu, c'est de brider les instincts révoltés, de dominer les caprices et les désirs illégitimes et défendus. La foi résiste en toute puissance et empêche l'exagération des instincts, là où la barrière de la raison, de la science et de la conscience s'effondrent et empêche l'homme de résister aux coups mortels des instincts. C'est la foi qui garde son possesseur de la chute certaine.

Un autre résultat de la foi, c'est l'assurance intérieure et la paix de l'âme. Le plus puissant et le plus curatif remède pour guérir l'inquiétude, c'est la force de la foi. Ceux qui croient en Dieu, et s'appuient sur sa miséricorde dans les vicissitudes de la vie, en Lui demandant constamment Son attention infinie, ont une âme puissante et invincible et ne perdent pas leur courage, leur espérance lors des malheurs de la vie.

récompense pour chacune de nos bonnes actions et qui nous punit pour nos mauvaises œuvres. Ces paroles simples sont acceptables pour l'enfant et son intelligence. Il s'intéresse à Dieu et bientôt il croit en Dieu. Grâce à cette croyance qui est la base première du bonheur humain. On peut faire accepter, très tôt, l'ordre à l'enfant et peu à peu créer chez lui un bon caractère composé des qualités humaines. C'est croire en Dieu qui vivifie la conscience naturelle (fetrie) de l'homme. En d'autres termes, croire en Dieu entraîne deux résultats importants :

1- Vivification de la « nature » (fetrâte) monothéiste et la création du véritable bonheur humain.

2- L'activation de tous les tempéraments (fetryâtes) spirituels et les bontés de caractère, grâce au pouvoir d'exécution de la foi.

Sans doute, la restauration de la science « naturelle » (fetri) est le moyen de la bonne exécution d'autres naturels (fetryâtes). Ceux qui croient vraiment en Dieu et dont la « nature » (fetrâte) monothéiste est éveillée, font attention à la voix de la conscience morale, se soumettent à ses ordres et les exécutent, car ils la connaissent comme une inspiration et une indication divine.

Le pouvoir le plus puissant et le plus sûr qui puisse maîtriser les instincts et équilibrer les sentiments, c'est celui de la foi en Dieu, car elle seule, est capable de résister à chaque tendance illégitime et de la surmonter.

Le principe le plus important qui sépare l'école islamique des autres méthodes pédagogiques humaines c'est la foi en Dieu. Le but de l'éducation en Islam c'est que, plus les gens agissent

enseigne le Livre et la sagesse et vous enseigne ce que vous ne saviez pas ».

Coran, sourate 2, verset 151

Le précepteur, c'est L'Imam.

L'enseignement de Dieu à la « nature foncière » (fetrâte) est faite avant la naissance, car les enseignements étaient durs, sévères et difficiles. Qu'est-ce que la vérité ? Le bien ? La prophétie ? La résurrection ? Quelles sont les vertus ? etc.

L'homme naît doué de ces connaissances naturelles, dont le système de l'intelligence intérieure assure le jugement de l'intérieure. Le premier principe d'une pédagogie juste, c'est d'enseigner et d'inspirer à l'enfant, à travers une langue simple et compréhensible la foi en Dieu.

Le sentiment du théisme, existe naturellement au fond du cœur de chacun. Dès que le système de conception de l'enfant devient actif, que la curiosité s'éveille en lui et qu'il interroge constamment, pour savoir l'origine et les causes des choses, son âme pure et immaculée est prête pour accepter Le Créateur de l'Univers. L'état le plus naturel, c'est celui que Dieu a mis au fond de tout enfant.

Le précepteur digne doit utiliser ce fonds naturel et lui faire comprendre que c'est Dieu qui a créé les hommes, les fleurs, les plantes, les animaux, la nuit et le jour, et qui nous donne la nourriture. C'est Celui qui nous surveille à tout instant, qui nous

problèmes moraux et religieux, d'apprendre les différents arts et métiers qui facilitent et améliorent la vie des hommes.

Le rôle de la religion dans la vie selon L'Islam

« Pour la religion, donc, debout ton visage, en sincérité, selon la nature dont Dieu a fait la nature des hommes, - pas de changement en la création de Dieu :Voilà la religion correcte ; mais la plupart des gens ne savent pas.- ».

Coran, sourate 30, verset 30

La religion, oriente, met en ordre, les instincts, les capacités, enseigne à l'enfant la manière de les surveiller, et lui montre le meilleur moyen d'exercer ses pouvoirs et ses capacités.

C'est Dieu, Lui-même qui enseigne, d'abord, à la « nature » (fetrâte), puis au cœur tout ce que l'intelligence ne peut pas comprendre en général, ne peut pas arranger, mettre dans un système. Le précepteur, c'est Dieu.

« Le Très Miséricordieux ! Il a enseigné le Coran. Il a créé l'homme. Il lui a appris à s'exprimer ».

Coran, sourate 55, verset 1-5

Le précepteur, c'est le Prophète.

« Ainsi Nous avons envoyé parmi vous un messager de chez vous qui vous récite Nos versets et vous fait croître en pureté et vous

l'amour de perfection. Une des branches fortes de l'amour-propre, c'est le désir d'arriver à la perfection qui existe naturellement au fond de chacun. Donc, un précepteur sage peut utiliser de ce fond spirituel et faire arriver l'enfant à la perfection.

L'Imam Hassan a dit à ses enfants et aux enfants de son frère : « Vous êtes les enfants de la société d'aujourd'hui, il y a l'espérance que vous soyez les nobles de l'avenir (du lendemain), donc, apprenez le savoir ;...».

Ainsi faire des études d'aujourd'hui, c'est le moyen d'arriver à la gloire au lendemain pour l'individu. Posséder un savoir est une qualité spirituelle des plus estimables. L'homme est le seul être qui, grâce à son intelligence enrichit sans cesse son savoir, perfectionne sa vie matérielle et spirituelle. Il est seul à pouvoir, à partir de son passé, investir pour son avenir et pour celui de ses semblables. L'Islam a encouragé les gens à s'instruire afin de pouvoir fonder une culture de base. L'Islam exige que tous les musulmans, hommes et femmes s'instruisent. Le noble Prophète a dit : « La quête du savoir est le devoir de tout musulman ». « Le savoir et la science sont les choses les précieuses au monde que peut perdre un croyant. Même s'il doit les chercher jusqu'en chine ».

A de nombreuses occasions, L'Islam recommande aux fidèles de méditer sur les secrets de la création, sur les cieux, la terre, la nature humaine, l'histoire des nations et les ouvrages des Anciens. De même, L'Islam encourage les gens à s'instruire sur les

L'importance de l'enseignement pour l'individu et la société : L'enseignement fait réussir l'individu dans la société et améliorer la vie sociale, économique et enfin prépare une vie paisible pour les gens. L'enseignement fait arriver l'individu à son but. Grâce à l'enseignement, l'homme est armé des habiletés, des sentiments, des connaissances et de la manière convenable de réfléchir. L'enseignement ouvre des nouveaux horizons à l'homme et il devient plus fort pour aplanir les difficultés. Il fait des efforts pour améliorer les institutions sociales. Il devient plus sage, plus prévoyant. Il peut jouir de ses possibilités d'une manière juste et utile. On peut dire que l'enseignement est un des principes de la liberté individuelle et de la liberté sociale. A l'ombre de l'enseignement, l'individu est capable de prendre son intérêt par le talent littéraire, technique, l'amour de beauté et les valeurs spirituelles. L'enseignement est l'importance sociale, économique et politique pour la société. Nous voyons que l'enseignement joue un rôle important dans la vie de l'homme, c'est pourquoi, l'enseignement doit commencer dès la plus tendre enfance. Le vénérable Prophète a dit : « Les mémoires d'un petit enfant sont comme un dessin sur la pierre et celles d'un adulte comme une écriture sur l'eau ».

L'imam Ali a dit : « Celui qui ne fait pas des études pendant la période de l'enfance, à l'avenir, il ne pourra pas devenir le guide du peuple ».

Une des natures (fetryâte) de l'homme, qui peut être la base stable de l'éducation de l'enfant, c'est l'instinct de supériorité et

source des sentiments. Le développement juste de la raison et des sentiments qui est la base essentielle du bonheur de l'homme, doit commencer dès l'enfance. La période de l'enfance, c'est le meilleur temps pour apprendre la manière juste de la vie. Car la puissance de l'imitation et le sens de l'acceptation de l'enfant sont très fortes. L'enfant garde attentivement tous les mouvements, paroles et comportements de son précepteur. De même que la santé du corps de l'enfant est importante, celle de ses sentiments est importante aussi. Dès son enfance, il faut lui apprendre la sincérité, le devoir, la bienfaisance, le sens de la responsabilité, la propreté, la vertu, la pureté et les autres caractères admirables. L'Imam Ali a dit : « Le cœur de l'enfant comme une terre dépourvue de grains et de plantes. Il élèvera bien chaque grain qui y est semé ».

Les sentiments de l'enfant apparaissent avant l'apparition de la raison. Donc, l'exploitation des fonds sentimentaux de l'enfant doit commencer avant l'exploitation des trésors de sa raison aussi tôt que possible.

La quête du savoir dans L'Islam

« Et Dieu vous a fait sortir des ventres de vos mères, sans que vous sachiez rien ; et vous a assigné ouïe, yeux et cœur. Peut-être seriez vous connaissants ? »

Coran, sourate 16, verset 78

Le noble Prophète a dit : « Un des droits de l'enfant que son père doit faire, c'est de lui apprendre lire et écrire ».

foncière de l'homme. Un homme coupable entend de son intérieur la voix du reproche. Cette voix le punit, le réprimande. Les savants appellent cette faculté qui blâme, la conscience morale et Coran l'a nommée « Nafse lavvameh ».

« Et Nous l'avons guidé aux deux voies ».

Coran, sourate 90, verset 10

L'homme est capable de connaître le bien et le mal à travers de deux voies (moyens) : la nature (Fetrâte) et l'éducation. Un des meilleurs principes exécutifs pour empêcher de pécher c'est la conscience morale, « l'instinct divin ».

Le résultat de la soumission parfaite à la conscience morale, c'est la tranquillité, la paix de l'esprit et l'immunité de la peur, du souci. La soumission à la conscience morale entraîne la perfection. Et la digression de la voie de la nature (Fetrâte) entraîne l'obscurité du cœur et l'impureté de l'intérieur. Ceux qui s'intéressent à leur bonheur, afin d'équilibrer leurs désirs, leurs passions et leurs penchants, peuvent utiliser plusieurs principes : la raison, la conscience, les enseignements religieux.

Le rôle de la raison et du sentiment

Le guide de l'homme c'est la raison (le bon sens) qui assure son bonheur (le bonheur de l'homme). Mais l'impulsion de l'homme c'est le sentiment. L'aliment de la raison c'est la science et celui des sentiments, c'est la morale. Sans doute la raison est la base essentielle du bonheur de l'homme. Mais tous les sacrifices, dévouements, affections, amours, ardeurs, pitiés, tous prennent la

l'homme. La conscience morale, semblable à un juge minutieux, judicieux et puissant qui juge son propriétaire (son possesseur), le condamne et punit ses mauvaises actions en donnant les coups insupportables à ses nerfs.

Du point de vue de la religion et suivant la science, la conscience monothéiste et la morale sont les deux grands foyers de l'éducation pour faire un homme heureux. Le Coran cite la conscience de l'homme comme une source particulière de connaissance. Selon Coran, toute la création est considérée comme des signes divins, revêtue des marques et des points de repères pour découvrir la vérité.

« Mais non ! J'en jure par l'âme grande réprimandeuse !

Coran, sourate 75, verset 2

Le Coran, pour l'Univers extérieur de l'homme, emploie le mot « Afaghe » (les Horizons), et pour l'Univers intérieur de l'homme, emploie le mot « Anfosse » (les Ames), et de cette façon il rappelle l'importance particulière de la conscience humaine. L'expression « Afaghe et Anfosse » que l'on rencontre dans les écritures islamiques, est tirée de ce verset :

« Nous leur ferons voir nos Signes dans L'Univers et en eux - mêmes jusqu'à ce qu'il leur paraisse que ceci est la vérité ... »

Coran, sourate 10, verset 53

D'après L'Islam, la conscience morale, la faculté, le for intérieur de l'homme qui discerne le bien du mal, existe dans la nature

La meilleure vie sociale et la meilleure civilisation humaine sont celle dans laquelle les droits des individus sont déterminés sur la base de vérité et de justice. De plus les gens peuvent y jouir des bienfaits de l'assistance publique et selon leur mérite ils peuvent se perfectionner. Mais la loi ne permet personne d'opprimer ni ne lui accorde le droit de dépasser les droits des autres. Dans la meilleure civilisation humaine, tous les membres de la société jouissent de la liberté individuelle et peuvent aller vers leur salut et leur perfection. Mais ils n'ont pas le droit d'abuser de leur liberté individuelle. L'Imam Ali a dit : « Celui qui fait selon les conditions et les nécessités de la liberté, il a le mérite d'être libre, et, celui qui, en faisant des devoirs, néglige les lois de la liberté, il retourne à l'humiliation d'esclavage ».

Conscience (selon Coran)

« Et par l'âme et comme IL l'a ordonnée, en sorte qu'IL lui a inspiré son libertinage de même que sa piété ».

Coran, sourate 91, verset 7-8

La conscience, il s'agit de la faculté de saisir de l'âme humaine. Elle perçoit les vérités. Dans les éducations morales et spirituelles, l'on doit utiliser de deux puissances naturelles (fetri) : la conscience monothéiste et la conscience morale. La conscience monothéiste, la faculté de connaître Dieu, qui réside au fond, à l'intérieur de l'homme. La conscience morale, la faculté de discerner le bien du mal sans guide, qui existe à l'intérieur de

cultiver ; pour qu'à l'avenir, il puisse se maîtriser et gouverner les autres. Mais il faut orienter, régler ce désir. C'est dans ce sens que, le service des hommes, devient le critère de la souveraineté. Le seigneur c'est celui qui sert, protège, défend, guide, forme les faibles plus que les autres. Dans cette période, la seule chose que l'on doit postuler à l'enfant, c'est d' « être sain », « de vivre sainement », de « pratiquer sainement » et donc d' « avoir une discipline spirituelle ».

Le noble Prophète a dit : « Aimez vos enfants, Tenez votre promesse quand vous promettez quelque chose à vos enfants, Embrassez souvent vos enfants, mais en les embrassant respectez la justice entre eux ».

La Liberté

La condition la plus essentielle de la perfection des enfants et des adultes c'est la liberté. Dans les conditions de déraisonnement et d'empiétement, dans le milieu mortel de despotisme et d'étouffement, dans un milieu que le désespoir remplace l'espoir, l'injustice au lieu de la justice, l'opiniâtreté au lieu de la loi, la peur au lieu de la paix, certainement, dans un tel milieu il n'y a pas d'espoir à la perfection véritable pour l'homme.

L'Imam Ali a dit à son fils L'Imam Hassan : « Mon cher enfant, ne sois esclave de personne, Dieu t'a créé libre ».

La Liberté et L'Assistance

prévaloir son point de vue à propos des faits de la vie. Il est obligé d'agir selon leurs ordres sans mot dire. C'est pourquoi, il est pendant cette période l'esclave obéissant de ses parents.

De 14 à 21 ans, c'est la période de la majorité et de la jeunesse. Pendant ce temps, il se produit chez l'enfant une évolution rapide dans son corps et dans son âme. En peu de temps, son corps et ses pensées changent. Le Prophète, exprime la valeur spirituelle et sa nouvelle personnalité par le mot « ministre ».

L'Imam Sadeghe a dit : « Donne la liberté à ton enfant à jouer pendant 7 ans, Eduque ton enfant avec les mœurs et les méthodes profitables et nécessaires pendant 7 ans encore. Sois l'ami sincère de ton enfant pendant les 7 ans suivants ».

Avant la majorité de l'enfant, ce sont les parents qui règnent sur leurs enfants, mais dès que ceux-ci atteignent l'âge de 15 ans, ils doivent respecter leur personnalité et au lieu de les gouverner, de les dominer, ils doivent être leurs amis sincères. Dans tous les domaines moraux, sociaux, économiques, psychologiques, pédagogiques, respecter les adolescents, entraîne de brillants résultats.

« Jouer » n'est pas « Jouer », c'est apprendre la leçon de la vie, d'abord inconsciemment et peu à peu, consciemment, ainsi la compréhension, la discipline et la morale seront mises en question.

La période de jouer est à la fois celle de la liberté de l'enfant et celle de son autorité. Il exerce cette souveraineté, pour pouvoir gouverner à l'avenir. L'enfant a tendance à se sentir supérieur, à diriger, on ne doit pas étouffer ce penchant au contraire, il faut le

C'est dans cette liberté, au sein de l'affection de sa mère et dans le milieu limité de la famille que la base de son être prend pied et prépare le terrain à l'éducation et à la formation.

Le Prophète a dit : « La méchanceté et l'obstination de l'enfant pendant son enfance est le signe de la force de sa raison au cours de sa jeunesse ».

L'Imam Kazem a dit : « Il vaut mieux qu'au cours de son enfance, un homme ait été espiègle, malicieux pour qu'il soit patient à l'âge de l'adolescence ; s'il n'en est pas ainsi, cela n'est pas mieux ».

Le Prophète a dit : « Dès sa naissance jusqu'à l'âge de sept ans, l'enfant est maître de ses parents ; de 7 à 14 ans, il doit obéir à ses parents, de 14 à 21 ans, il est ministre de la famille et conseiller de ses parents ». Les sept premières années de la vie, à cause de la faiblesse physique et l'immaturation de la pensée de l'enfant, les parents font attention à lui. Il règne sur ses parents. A cause de l'affection qu'ils lui portent, agissent d'après ses désirs et lui obéissent. Ils veulent au moins qu'il ne se vexe pas. C'est pourquoi le Prophète a dit que l'enfant est maître pendant les premières années de sa vie.

De 7 à 14 ans, l'enfant est devenu fort, physiquement et mentalement. Il discerne, peu à peu, le bien du mal, il est responsable de sa conduite et de ses paroles. Mais comme sa raison n'est pas parfaitement épanouie et qu'il ne peut pas discerner le bien du mal, ses parents lui expliquent ses devoirs souvent sous forme d'ordres. Ils ne lui donnent pas la permission de faire

l'enfant, de son audace, du sentiment de son existence, de son être, de sa confiance en soi, de ses débuts à saisir, à expérimenter, à innover ».

Les devoirs des adultes, c'est de contenir habilement, sans toutefois arrêter ou faire peur, les dommages de ses jeux. Ils doivent mettre en ordre, peu à peu, cette indiscipline, c'est-à-dire orienter ce que l'enfant fait, vers un but juste.

Ce qui, aujourd'hui, est enfantin, est créateur de l'avenir d'une grande et noble personne. Un avenir accompagné de patience qui est le résultat de la sagesse et de la sagacité. L'empêcher de faire des sottises et de s'amuser à des choses puérides, peut entraîner un grand danger. Le danger d'avoir un comportement enfantin à l'avenir. Il vaut mieux que l'enfant soit un enfant.

L'Imam Sadeghe a dit : « Laisse libre ton enfant de jouer jusqu'à l'âge de sept ans ».

Jusqu'à l'âge de sept ans, l'enfant doit être libre pour que sa « nature » (Fetrâte) puisse s'épanouir et que la générosité prenne pied dans son âme.

Cette générosité, au sens idéologique n'est en aucune sorte une possibilité de laisser les défauts, l'entêtement, les vices, la déloyauté, mais seulement elle donne la possibilité d'exister à la malice enfantine et aux mouvements primaires qui ne sont pas faits avec intention, pour que l'intelligence de l'enfant se familiarise avec le milieu, et que son raisonnement puisse, à côté des exercices intellectuelles, se fortifier et comprendre les changements, les évolutions pour se décider selon sa « nature »(Ftrâte).

dépendent de sa mère. Bref, la mère a donc un rôle de précepteur culturel, social, économique, politique, moral, sentimental, historique, etc. Un dicton dit : « la mère remue le berceau de l'enfant avec une de ses mains et le monde avec l'autre ».

L'enfant de l'homme prend deux aliments de sa mère : l'aliment du corps et l'aliment de l'âme. Dans les bras de sa mère l'enfant prend différents enseignements en plus des aliments pour son corps.

Le Prophète a dit : « L'allaitement change les natures ».

Les Périodes de la Santé de l'Enfant

Les étapes : la formation de l'embryon – grossesse – la période de l'allaitement – la période des jeux – la période de la discipline.

La période des jeux

C'est le moment d'éduquer l'enfant, d'équilibrer ses actes, de lui apprendre à manger correctement, à dormir quand il faut, à faire des actions justes, à avoir des désirs justes, une jalousie convenable, une colère favorable, une tristesse agréable, etc.

L'enfant joue, s'amuse de tout, remue tout le temps. Toutes les sottises, tout le tapage, les sauts, les gambades, ..., tous ses actes sont son contact avec la vie. Tout toucher, tout expérimenter, c'est « comprendre la vie », c'est « apprendre à vivre ». Il faut que ce contact et cette activité soient sans ordres. Si cette indiscipline, en apparence, n'est pas favorable aux yeux des adultes et même parfois les gêne, elle est une preuve du « mouvement libre de

Pour améliorer la société et réformer les problèmes essentiels de la société, L'Islam se propose de réformer la femme, car elle joue un rôle important dans la vie sociale. L'Imam Khomeiny a dit : « La femme est le précepteur de la société. Le bonheur ou le malheur de chaque pays dépend de la femme. C'est elle qui forme un homme, bâtit le pays et le rend prospère. Elle est la source de tous les bienfaits, de toutes les gloires de la société. Elle est le symbole de la réalisation des désirs de l'homme. Et enfin c'est grâce à elle que l'homme peut accéder à une meilleure position ».

C'est pourquoi L'Islam donne beaucoup de conseils aux hommes dans le choix d'une épouse, c'est-à-dire de la future mère de leurs enfants. Pour choisir une épouse, il faut attacher beaucoup d'importance à sa pureté, à son origine familiale, à sa vertu, à ses croyances, à sa foi, à sa dignité. De plus, son développement physique et sa santé ne sont pas négligeables et son corps doit être harmonieux. Le transfert de culture se fait par la mère, elle est le guide de l'enfant. Au point de vue de science, la nature de l'âme et l'état d'âme de la mère sont transportés par son sang et son lait.

On peut enseigner la moralité par deux moyens : premièrement par la théorie, deuxièmement par la modèle et l'action.

Pendant les premières années de sa vie, l'enfant est en contact avec sa mère plus qu'avec quiconque, il est le témoin des actes et des comportements de sa mère, par conséquent l'influence de celle-ci est plus forte que celle d'autrui. Jusqu'à la fin de sa vie, ses façons d'agir sont des modèles à suivre pour l'enfant. Au point de vue de psychologie, la beauté et la laideur de l'âme de l'enfant

La Femme et Son Rôle de Mère (d'après L'Islam)

La meilleure source du bonheur familial, la source la plus reconnue de l'amour, de l'affection et de la paix intérieure, c'est la mère. Le bonheur de la famille, le sentiment de sécurité, de tranquillité dans la maison, et aussi le sentiment du pouvoir, de l'indépendance des enfants, tous dépendent de la mère. Dès la conception, la femme est naturellement prête à assumer la responsabilité d'éduquer, de réformer l'enfant. Le plus raffiné et le plus fort de tous les motifs, c'est celui de la maternité, déposé au cœur de la femme ; qui fait de la femme, un symbole d'amour, d'affection, de sincérité, de gentillesse, de grâce,...pour l'enfant.

L'enfant a besoin d'un être plein d'amour qui lui porte attention, l'aime et l'aide. L'évolution physique et mentale de l'enfant est provoquée par la mère. L'éducation dans son sens vaste et général est dans le domaine et les aptitudes de la mère. C'est elle qui forme, qui peut créer chez l'enfant des changements convenables, surtout lorsque le pouvoir et les aptitudes de la mère se mêlent avec la discipline du père.

La mère aide la personnalité de l'enfant à se former. Son rôle est très fin et sensible ; en caressant l'enfant elle crée dans le cœur de l'enfant une évolution surprenante, grâce à son amour. Son rôle dans la formation de sa personnalité est extraordinaire, elle peut former un enfant noble, généreux ou misérable et lâche, pur ou impur et ...etc. Les grandes personnalités doivent leur progrès dans tous les domaines à leur mère.

Coran, sourate 2, verset 233

Toutefois il est à noter que les parents peuvent éviter de transmettre leurs mauvaises qualités morales en changeant de pensées et de conduite pendant ces périodes. Ils doivent alors suivre les principes religieux tels que : faire les prières, demander à Dieu de leur donner un enfant juste, prendre des aliments convenables et permis, les fruits qui ont une influence sur la délicatesse du corps de l'enfant, etc.

De plus, dès sa petite enfance, ils peuvent détruire les mauvaises qualités héréditaires, en lui proposant de bonnes qualités comme exemple. Ensuite, entre 10 et 12 ans, ils peuvent en utilisant la tendance au bien chez l'enfant, effacer le reste des traces héréditaires et même du lait de la mère et les changer en « bien ». Certainement, ensuite, l'adolescent pourra, lui-même détruire toutes les mauvaises influences de l'hérédité et du milieu. Plus tard, seul, l'enfant sera responsable de sa propre personnalité. D'après notre religion, dès qu'il arrive à la majorité légitime, il s'observe lui-même de l'extérieur et de l'intérieur pour se réformer.

En tout cas, nous acceptons le rôle de l'hérédité et du milieu (le sein de la mère) ; mais l'homme est un être changeable sans être jamais un être condamné, soumis à la prédétermination et non changeable. Nous voyons qu'il peut être bon, devenir meilleur, se perfectionner et même former non seulement lui-même mais les autres à condition qu'il soit réformateur de l'intérieur, qu'il ait la foi et qu'il veuille « bien » agir.

enfance est plus souple, fine et malléable. Son originalité doit, d'abord, être guidée, puis être élevée et enfin s'évoluer. Donc, l'enfance est le temps essentiel de l'éducation de l'enfant. Dès que les sens sont éveillés chez l'enfant, on peut l'éduquer à travers ces sens, surtout par le langage de sentiment. Le Prophète a dit : « Tout homme est né musulman doué de l'instinct divin ». Selon le Coran, chaque enfant est original, il a en lui les substances nécessaires pour se développer. Au moment de sa naissance, il est pur, innocent, perméable à toutes les connaissances naturelles et sacrées. Dès la conception de l'enfant et pendant la grossesse de la mère, les caractères de ses parents jouent un grand rôle sur la nature de l'enfant ; ce rôle sera accentué par les éléments du lait maternel, bu par l'enfant.

« Et les mères, pour qui veut donner un allaitement

complet, allaiteront deux ans pleins. Au père de l'enfant de les nourrir et vêtir, conformément au bon usage. Nul ne doit être tenu que selon ses moyens. La mère n'a pas à subir de dommage du fait de son enfant, ni le père, du fait de son enfant. Même obligation pour l'héritier. Et si, après s'être consultés, tous deux tombent d'accord pour décider le sevrage, on ne leur en fera pas grief. Et si vous voulez mettre vos enfants en nourrice, on ne vous en fera pas grief, du moment que vous versez réellement ce que vous allouez, conformément au bon usage. Et craignez Dieu, et sachez vous que, oui, Dieu est observateur de ce que vous faites ».

éduqué par de bons précepteurs peut devenir un homme de bien, un honnête homme.

Le milieu sacré de l'éducation de l'enfant c'est les bras de ses parents. Heureux, les enfants élevés par des parents bons et croyants ! Pour accéder au bonheur et pour assurer la perfection digne de l'homme, grâce à l'éducation, il faut tenir compte de deux principes : premièrement, vivifier les capacités utiles, deuxièmement, détruire les tendances nuisibles.

L'enfant a besoin de précepteurs dans deux domaines :

- 1- le domaine commun à l'homme et à l'animal
- 2- le domaine particulier de l'homme

1- Les animaux, sans précepteur, connaissent leur ennemi et s'enfuit, mais l'homme ne peut connaître ses ennemis que grâce à l'enseignement et l'expérience.

2 - Il y a au fond de l'homme une capacité particulière qu'aucun animal ne possède. C'est grâce à cette faculté que l'homme peut atteindre l'élévation morale, à l'apogée suprême de l'humanité. Dans ce domaine, l'homme a besoin de l'éducation.

L'Authenticité de l'Enfant Selon L'Islam

D'après L'Islam, tout enfant possède une originalité et il a en lui la substance nécessaire à son développement. Tant qu'il est plus petit, vivant, sage, intelligent, saisissant, etc. son intelligence n'agit pas seulement par l'oreille et l'œil, mais par les sentiments et la vivacité de l'esprit. L'originalité de l'enfant, au cours de son

maladie d'un enfant né d'une mère malade, il a un terrain convenable pour devenir malade, ce n'est pas son destin absolu.

Les bons et mauvais caractères des parents ont une influence sur l'enfant : pureté, impureté, courage, peur, générosité, jalousie, etc. Chaque caractère introduit chez l'enfant un terrain convenable pour le bien et le mal. Ces qualités ne sont pas le destin définitif de l'enfant. Grâce à l'éducation, on peut développer les bons terrains et réformer les mauvais.

Les habitudes éducatives et les exercices successifs et éducatifs peuvent dominer les caractères héréditaires, et créer une nouvelle situation.

L'Imam Ali a dit : «L'habitude est la seconde nature de l'homme»

Les prophètes veulent, grâce à une éducation juste en rapport avec les caractères malléables et en surveillant la foi et la pratique religieuse, guider les gens vers le bonheur et la perfection humaine.

L'Education et le Milieu

Un enfant né de parents purs, généreux, honnêtes, etc. possède un terrain convenable à un bon caractère. Mais, s'il vit dès son enfance dans un milieu corrompu, vicieux, en relation avec des personnes impures, il ferait un homme corrompu, vicieux. Par contre, un enfant né de mauvais parents malgré les mauvaises qualités héréditaires, s'il grandit dans un bon milieu et s'il est bien

qui pourrit l'âme de l'enfant. Le mariage avec une belle sans originalité, cause chez l'enfant un désordre.

Chez nous, l'éducation est une affaire parfaite, totale, qui réunit toutes les évolutions justes au point de vue de la croyance, de l'intelligence, de la connaissance, de la pénétration de l'esprit, de la morale, de la personnalité ; elle ne concerne pas seulement le côté social, le comportement et la conduite. Elle n'existe pas seulement pour les dimensions personnelles, physiques et spirituelles. Aussi n'est-elle pas loin de la foi, de la connaissance et de l'intelligence, elle sert à élever toutes les dimensions de l'être humain, en rapport avec lui-même, sa famille, sa société, la nature, les évènements, l'histoire, la génération à venir, sa relation avec Dieu et sa religion divine et saine. D'après L'Islam, les parents sont responsables de l'éducation de leurs enfants, c'est un de leurs devoirs les plus essentiels.

Le Prophète a dit : « Eduquez bien vos enfants, car vous avez une grande responsabilité envers eux. »

L'Imam Ali a dit : « Chérissez vos enfants, respectez les et éduquez les bien. »

L'Hérédité et l'Education

Les qualités héréditaires sont de deux sortes : tout d'abord celles qui sont définitives et ne changent pas, l'enfant les conservera jusqu'à la fin de sa vie, par exemple la folie de celui qui est fou. Deuxièmement : celles qui ne sont pas définitives. Par exemple la

Selon l'éducation islamique, l'enfant est un être doué de ces substances, prêt à se réformer et à se développer. Dans ce chemin, le précepteur n'est pas seul, Dieu et les autres le voient. Il accomplit son devoir avec amour, il ne désespère jamais dans son travail. C'est pourquoi l'on peut dire que le précepteur fait un ouvrage semblable à celui de Dieu, car Dieu est le précepteur par excellence.

- 1- Lis, par le nom de ton Seigneur qui a créé
- 2- qui a créé l'homme d'un caillot de sang.
- 3- Lis ! car ton Seigneur, le Très Noble,
- 4- C'est Lui qui a enseigné par la plume.
- 5- Il a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas.

Coran, sourate 96, verset 1-5

Du point de vue de L'Islam, il suffit que l'enfant s'éveille, demeure éveillé et veuille se mouvoir. Toutes les possibilités lui sont offertes, l'être et les conditions. Dans notre religion, regarder le gazon, une prairie, l'eau courante, enseigne la sincérité. Contempler la montagne, les champs, le vaste spectacle de la nature, donne la largesse de vue (dilatation de cœur). Regarder le pigeon et son vol entraîne la santé de l'esprit et son élévation. Regarder le visage d'un homme croyant et savant, accroît la foi et la science.

Un aliment illégitime, défendu entraîne chez la mère un lait impur,

leur lumière courant devant eux et à leur droite... »

Coran, sourate 57, verset 12

« (...) :leur lumière courra devant eux (...) »

Coran, sourate 66, verset 8

12- L'orientation de la part de Dieu

« Quant à ceux qui croient et font des œuvres

bonnes, oui, leur Seigneur les guidera par leur foi(...)

Coran, sourate 10, verset 8

« ô, les croyants ! Si vous craignez Dieu, Il vous assignera le Discernement, (...)

Coran, sourate 8, verset 29

13- La science infuse

« (...), et à qui Nous avons enseigné, de

Notre part, quelque science. »

Coran, sourate 18, verset 65

14- Les « visions », montrer dans le sommeil, l'éveil, et les accidents.

« Mais cela on ne le fait parvenir qu'à ceux qui endurent avec constance; et on ne le fait parvenir qu'au possesseur d'une grande part. »

Coran, sourate 41, verset 35

prophétique. La base de l'éducation est : savoir, méditer, trouver la direction, agir, renforcer les qualités, former le caractère, se maîtriser, arriver à une foi profonde.

En même temps que l'enfant se forme, il s'intéresse aux autres et forme les autres. Ainsi la société est formée de « ces individus déjà formés ».

Les sources de la connaissance pour l'homme

Les principes de la connaissance sont :

- 1- Les connaissances données au monde de « zar »
- 2- La balance des « instincts »
- 3- La balance de la « raison naturelle »
- 4- La balance de l' « intelligence » Avant la
- 5- La clairvoyance donnée par Dieu majorité
- 6- La balance du « Coran » légitime
- 7- La balance du « Prophète »
- 8- La balance de L' « Imâm »
- 9- Les lucidités créées par la « vertu », les secours occultes
- 10-« L'âme assistée par Dieu » « ;et Il les A aidés d'un Esprit de Lui. »

Coran, sourate 58, verset 22

Après la
majorité

- 11- La « lumière »
légitime « Le jour où tu verras les croyants et les croyantes

Sans originalité et sans nature (Fetrate), l'éducation n'est pas possible et n'a pas de sens. La vraie éducation est celle qui commence dès le début de la vie de l'enfant, avant qu'il ait été déformé par les maladies, les vices, etc.

Le but de l'éducation d'après L'Islam

D'après l'Islam, le développement de la connaissance naturelle (fetri) ----raisonnement juste----sympathie----bon travail----bonne conduite----noblesse de la personnalité, c'est de tendre vers l'honneur et la perfection digne de l'humanité.

Dans le projet éducatif de l'Islam : L'homme est naturellement bon et sain (ses instincts sont sains, sa raison est saine, ses capacités sont saines) ; mais pendant qu'il se développe et grandit l'avisement guette l'homme :

1- individualisme 2- la contamination du milieu

S'il ne demeure pas à l'écart de ces deux dangers, pendant qu'il grandit, sa sérénité naturelle diminuera. Son moi occupe l'homme, les déloyautés du milieu l'occupent, le matérialisme l'occupe, les diplomaties, les habiletés, les beautés, et les gloires l'occupent.

Selon l'Islam, le but de l'éducation est d'élever, de former les qualités, de créer de bons caractères et enfin d'établir les bases de la foi et des bonnes mœurs. Notre enfant est doué d'une nature qui lui est propre. L'enfant est monothéiste né. Il a la capacité de se former lui-même, d'être indépendant, de lutter contre les tentations de chair, d'atteindre à la perfection et même accéder à la mission

l'éduquer? Celui qui le connaît bien. C'est Dieu qui a créé l'homme et le connaît bien. Donc, c'est Lui qui peut éduquer l'homme. C'est par l'intermédiaire des prophètes que Dieu a éduqué l'homme.

« ô, les croyants : cherchez à répondre à Dieu et au messager lorsqu'il vous appelle à ce qui donne la vie, et sachez que, oui, Dieu, s'interpose entre l'homme et son cœur, et que vers Lui serez rassemblés. »

Coran, sourate 8, verset 24

« C'est Lui qui a envoyé chez les Gentils un messager des leurs qui leur récite Ses versets et les purifie et leur renseigne le Livre et la sagesse, quand même qu'ils fussent auparavant, dans un égarement manifeste, et à d'autre encore, des leurs, qui ne les ont pas encore rejoints. C'est Lui cependant le puissant, le sage. »

Coran, sourate 62, verset 2

La place de l'éducation

L'enfant peut être éduqué à condition qu'il soit sain (mentalement et physiquement).

Réforme---santé---éducation---perfection---mérite particulière---
dignité

écrits. Pour répondre à ces questions, il faut connaître l'homme. En réalité, l'homme est un être compliqué qui possède des différentes dimensions spirituelles et corporelles. Il possède une âme divine. Il a une place particulière dans l'univers. Toutes les choses sont créées pour lui et il est créé pour Dieu.

« Ne voyez-vous pas que Dieu vous a assujetti ce qui est dans les cieux, oui, et aussi ce qui est sur la terre ? (...) »

Coran, sourate 31, verset 20

« Et Il vous a assujetti tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre, en tant que tout est à Lui. »

Coran, sourate 45, verset 13

« Et Je t'ai assigné à Moi-même. »

Coran, sourate 20, verset 41

L'homme n'est pas comme les autres créatures, par exemple comme un cheval ou un arbre, puisqu'il peut être introduit chez lui une séparation entre son être et sa nature foncière. C'est possible qu'en apparence, il soit l'homme, mais en réalité ne soit pas homme, car il est devenu dépourvu des qualités humaines. L'homme n'est pas comme une cassette vide que l'on puisse enregistrer sur elle ce que l'on veut. Il possède une série de substances, de capacités potentielles qui doivent s'élever et s'actualiser. L'homme peut arriver, d'une part à une place plus élevée que celle des anges, d'autre part à une place plus basse que celle des animaux. Ainsi il a besoin d'être éduqué. Mais qui peut

L'éducation en Islam

Zeinab Moshtaghi

Gilberte Fatemi

Résumé

Est-ce que l'homme a vraiment besoin de l'éducation ? Et pourquoi ? Qui peut éduquer l'homme ? Quelle est la meilleure éducation et sur quelle base est-elle fondée ? Quel est son but ? Quel est son rôle dans la vie individuelle et sociale ? Est-ce qu'il y a des difficultés sur le chemin de l'éducation et quelles sont ces difficultés ? Dans ce traité nous essayons de répondre à ces questions d'après l'Islam.

Les mots clés: l'éducation, L'Islam, l'enfant, l'enfance, la jeunesse, la liberté, le jeu, l'enseignement, le rôle de mère, le travail, le mariage, ... etc.

Introduction

Tout au long de l'histoire humaine, le problème qui occupe la pensée de l'homme, c'est celui de l'éducation. Est-ce que l'homme a vraiment besoin de l'éducation ? Et pourquoi ? Qui peut éduquer l'homme ? Quelle est la meilleure éducation et sur quelle base est-elle fondée ? Quel est son but ? Quel est son rôle dans la vie individuelle et sociale ? Est-ce qu'il y a des difficultés sur le chemin de l'éducation et quelles sont ces difficultés ? Il y a tant de livres à propos de l'éducation que les sages et les intellectuels ont